

SOMMAIRE

La vie du Réseau	2
Que font-ils au SGEFWB	4
Pédagogie	5
Libre-propos	8
Evénements	11
Tableau d'honneur	15
Publications	20
Annonces	22



ÉDITORIAL

On a l'âge de son sourire

Le mois de mars 2015 a vu la naissance de l'Administration Générale de l'Enseignement, en abrégé l'AGE. Fusion de l'Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique (AGERS) et de l'Administration Générale des Personnels de l'Enseignement (AGPE), l'AGE est la nouvelle Administration qui va nous accompagner dans notre vie professionnelle.

Dans un de ses derniers ouvrages, l'écrivain brésilien Paolo Coelho écrivait ces phrases : «Après un certain âge, nous nous mettons à porter un masque d'assurance et de certitudes. Avec le temps, ce masque colle au visage et ne part plus».

Ce n'est pas de l'assurance et des certitudes que cette nouvelle Administration va arborer mais plutôt de la volonté d'écouter, de travailler et d'agir pour le bien de chaque membre du personnel, de chaque élève ou de chaque étudiant. Pour nous guider dans ce sens, un «Contrat d'Administration» va être élaboré et il définira nos missions pour 5 ans. Le Service général, que j'ai le plaisir de diriger, va se dévouer au maximum pour que votre travail soit plus agréable, que votre vie professionnelle soit plus épanouie. Cette collaboration va se poursuivre dans le dialogue qu'il nous faudra renforcer au travers de rencontres et d'échanges.

Le printemps est presque là, un sourire à la sortie de l'hiver, l'âge de tous les possibles.

Didier LETURCQ
Directeur général adjoint

Centre de prêt de matériel audiovisuel du Service général de l'Enseignement organisé par la FWB



2

Au 28 rue des Goujons, non loin de la gare du Midi à Bruxelles, se situe le Centre de prêt de matériel audiovisuel.

Sans se lancer dans une litanie technique, exhaustive et rébarbative, nous pouvons évoquer le matériel le plus emprunté par les établissements scolaires, à savoir : kilomètres de rallonges allant de 10 à 25 mètres, une multitude d'amplis professionnels, des escadrons de baffles de concert, des machines à fumée, des lecteurs data, une forêt de micros et «leurs pieds tutélaires»

Le dépôt a la spécificité d'abriter plus de 300 podiums (ou podia pour les latinistes...) amovibles dont l'assemblage permet de façonner des scènes de spectacle en fonction des besoins requis. A tout cela s'ajoute également plusieurs centaines de grilles de grandes dimensions, permettant aux écoles d'afficher leurs expositions ou leurs travaux de fin d'étude.

Le fonctionnement du Centre de prêt répond aux besoins de chaque établissement scolaire. L'école concernée remplit un formulaire de demande de prêt par courrier ou par internet (cpmat@cfwb.be).

Le prêt de matériel est gratuit, conformément au principe d'un service public.

Il faut aussi, et surtout, souligner que le transport de ce matériel vers les établissements scolaires s'articule autour de trois possibilités :

- ◆ Le matériel prêté peut être apporté à l'établissement scolaire par les camionnettes du centre.
- ◆ L'établissement scolaire se charge du transport du matériel en se déplaçant lui-même au centre.
- ◆ Si la demande nécessite un volume important de stockage pour le transport, le centre utilisera les services d'un transporteur privé. Le coût de ce transport sera pris en charge à raison de 50% par la Fédération Wallonie-Bruxelles, les autres 50% restant à la charge de l'établissement scolaire.

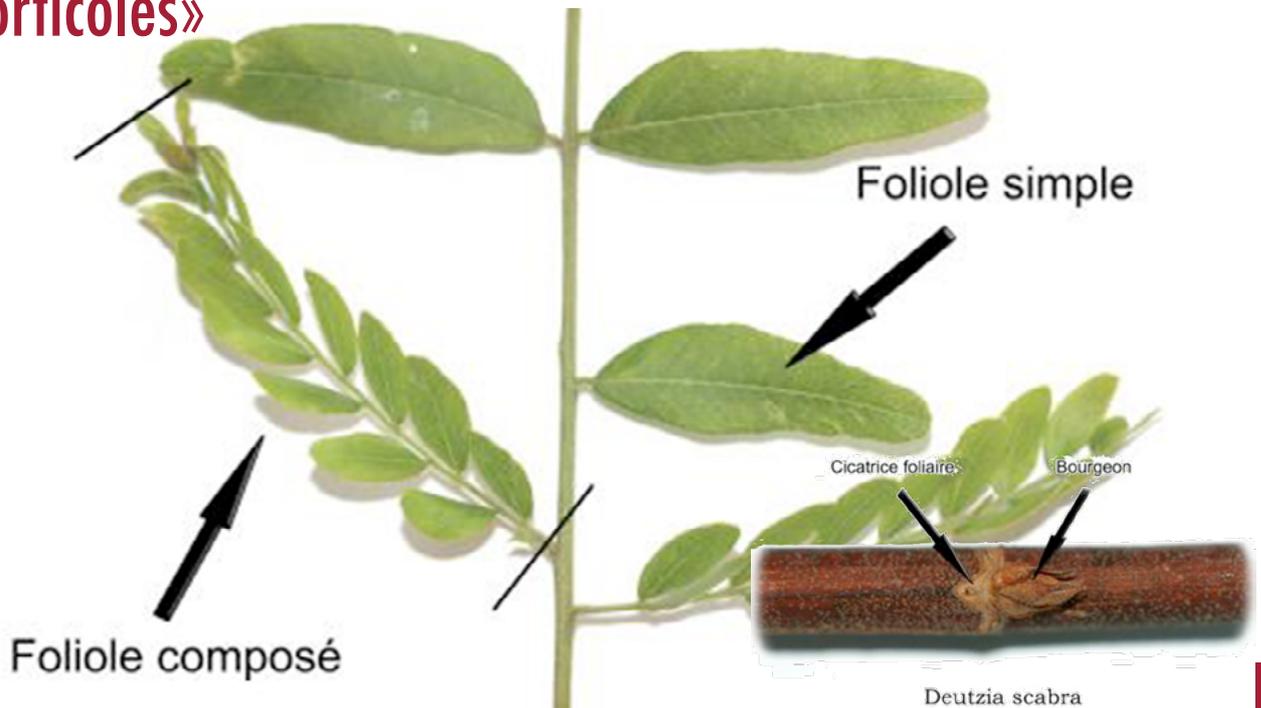
Ce service permet de concrétiser de façon pragmatique, logistique et technique des projets ludiques, pédagogiques ou événementiels élaborés par les établissements scolaires.

Pour plus d'informations :
Personne de contact : Frédéric Degée
Tél. : 02 / 690 81 36
Mail : frederic.degee@cfwb.be

David BOUTERA
Manutentionnaire au Centre



Une clé de détermination, en ligne, pour des végétaux «horticoles»



L'horticole de Gembloux vous propose un outil d'aujourd'hui : une clé de détermination, en ligne, pour des végétaux «horticoles»

Dans les métiers de la filière horticole, connaître et reconnaître des végétaux est indispensable ! Consciente que la reconnaissance des végétaux, et l'apprentissage de leurs noms (scientifiques et vernaculaires) est une discipline difficile pour nos élèves, notre école (www.ith-gembloux.be), en partenariat avec le Centre Technique Horticole de Gembloux (www.cthgx.be), a conçu un outil bien d'aujourd'hui : une clé de détermination en ligne (<http://cle.ith-gembloux.be/>) pour des végétaux «horticoles». La reconnaissance des végétaux nécessite une pratique de terrain régulière (toucher, sentir, observer...) et un très bon esprit de déduction. Notre clé de détermination, avec ses questions, ses illustrations, son glossaire... doit pouvoir aider l'apprenant à acquérir une méthode de travail efficace. Elle doit apprendre à observer des détails morphologiques, qui passent parfois inaperçus, et qui pourtant, sont essentiels pour l'identification de l'échantillon.

Comme toutes les clés de détermination, notre clé repose sur une succession de questions (plus de 1700 questions) portant sur les caractères du spécimen que l'on souhaite identifier. Toutes les questions sont illustrées par des photos (plus de 2200 photos) et proposent un minimum de deux réponses possibles.

De plus, un glossaire reprenant la définition de tous les termes botaniques utilisés dans la clé est à votre disposition.

Merci et félicitations à l'auteur et concepteur de cette clé de détermination : Michel Pierson, enseignant en travaux pratiques d'horticulture à l'I.T.H. de Gembloux et responsable au sein du service d'arboriculture du C.T.H. de Gembloux.

En bref, notre clé de détermination est un outil permettant d'identifier, à l'aide de caractères morphologiques observables, des végétaux ligneux cultivés et utilisés dans la filière horticole. En fonction de la saison et du type de plante arbustive sur laquelle vous avez prélevé votre échantillon, elle se subdivise en 5 parties : Arbres en feuilles
Arbres en bourgeons
Arbustes ornementaux en feuilles
Arbustes ornementaux en bourgeons
Conifères

Bonne recherche sur : <http://cle.ith-gembloux.be/>

Olivier Kuntz

Directeur f.f. de l'I.T.H. Gembloux

Institut Technique Horticole de Gembloux
Rue Verlaine, 5 – 5030 Gembloux
Tél. : 081-625.390 – Fax : 081-625.399
E-mail : ithgemblooux@gmail.com
Internet : www.ith-gembloux.be

Que font-ils au sein du SGEFWB ?

Liliane AGNEESSENS

Direction de la formation continuée



Quel est ton rôle au sein du Service général de l'Enseignement organisé par la F-W B ?

Je suis chargée d'assurer le suivi des demandes de participation des enseignants de l'enseignement de promotion sociale et de l'enseignement spécialisé aux formations organisées par la Direction.

Quel est ton parcours professionnel ?

En 1970, j'ai commencé ma vie professionnelle dans une firme privée traitant l'enregistrement de la TVA, j'y suis restée un an. En 1971, je suis entrée à l'Education Nationale dans les bâtiments du «Résidence Palace» à Bruxelles. J'ai vécu le transfert des compétences du National au Fédéral. J'ai changé de direction administrative et connu de nombreux déménagements professionnels pour enfin atterrir au City Center, boulevard du Jardin Botanique.

Dans 2 ans, c'est la pension pour moi, après 45 ans au service de l'Etat !

Quelles sont tes occupations en dehors du travail ?

J'aime les voyages en Europe et plus loin, au-delà des mers et océans.

Les jours de beau temps, je m'investis dans le jardinage.

Ma lecture est quotidienne et diversifiée. Dans mon sac à mains, je glisse toujours un livre pour occuper mes trajets quotidiens en train. J'aime aussi papoter et les trajets en train favorisent pas mal de temps d'échanges.

Le bricolage, la décoration et le...shopping sont des occupations que j'affectionne aussi...

Quelle est ta devise préférée ?

Me faire plaisir en faisant plaisir aux autres !!

Si j'avais le pouvoir de changer quelque chose autour de moi, je...

J'interdirais la guerre...

4

Nous contacter

communication@w-b-e.be

www.wallonie-bruxellesenseignement.be

Service Général de
l'Enseignement organisé par la
Fédération Wallonie-Bruxelles
Bd du Jardin Botanique, 20-22
1000 BRUXELLES

Ont participé à ce numéro :

France MERTENS, Jocelyne LIBION,
Thomas TIBESAR, Dominique LEBEAU,
Philippe LATINIS et l'ensemble des auteurs
des articles.

Merci pour votre collaboration à AZIMUTS !

Editeur responsable

Didier LETURCQ,
Directeur général adjoint

POURQUOI ENCORE ENSEIGNER LE LATIN ?

Avant-propos

Au moment de choisir une option, beaucoup d'élèves hésitent à s'investir dans l'étude d'une langue dite ancienne, au contraire des langues dites modernes. Avec la mondialisation culturelle et économique, l'étude de l'anglais est mise au premier plan, comme outil de communication.

Directement, le latin ne sert à rien mais il a beaucoup à apporter à l'élève dans la formation de son intellect et de son raisonnement.

Pour traduire une phrase, le lecteur est soumis à un exercice intellectuel qui s'apparente à une résolution de problème. Telle une énigme à éclaircir, le traducteur formule des hypothèses autour desquelles s'articulera son argumentation. Il doit repérer les combinaisons des unités linguistiques et fournir une interprétation. Son cheminement lui permettra de trouver la bonne solution et de valider ou d'invalidier sa proposition.

La traduction des textes anciens forme l'esprit à une meilleure capacité de déduction et de logique et rend capable d'analyser toutes sortes de situations.

Le latin permet d'apprendre à structurer ses pensées et peut servir d'exercice préparatoire à des démarches intellectuelles qui seront reproduites dans d'autres disciplines scolaires et plus généralement dans d'autres domaines d'activité.

L'étude du latin permet d'acquérir une méthode pour apprendre à apprendre. Elle sera un atout au moment d'entreprendre des études supérieures. Enseigner le latin, c'est aussi contribuer à l'ouverture d'esprit d'une personne grâce à la découverte d'une culture qui lui est transmise ; en explorant la civilisation romaine, le latiniste est appelé à se poser des questions sur notre société actuelle et à développer son esprit critique. C'est se positionner dans l'intention de participer à la formation de l'individu.

Témoignage

Professeure agrégée de l'enseignement secondaire en Classiques, je travaille à temps partiel à l'Athénée Charles Rogier, à Liège.

Développer l'esprit critique de nos élèves

J'entame ma 6^e année dans l'enseignement avec toujours autant d'enthousiasme et de passion, tout en gardant l'espoir de voir ma situation se stabiliser par une nomination dans les années qui viennent.

Aujourd'hui, le latin tend à perdre sa place de 1^{er} choix dans les écoles et il faut constamment démontrer tout

l'intérêt et l'apport de notre cours. La grande spécificité du cours de latin est la traduction d'un texte, travail qui amènera l'élève à une plus grande maîtrise du français.

Cet exercice est d'autant plus important à l'heure actuelle où l'on constate que la cause principale de l'échec est la maîtrise approximative de notre langue maternelle.

En outre, nous nous attelons à développer l'esprit critique de nos élèves et nous les amenons progressivement à accéder à l'abstraction et à la conceptualisation, difficultés auxquelles se heurtent de plus en plus les étudiants entamant des études supérieures.

Que dire aussi sur la place que le latin occupe dans l'actualité de tous les jours. Combien de films, de jeux vidéo, de bandes dessinées, de pièces de théâtre, d'œuvres d'art, de marques, et j'en passe, ne s'inspirent pas de l'Antiquité ?

Même nos politiciens ont toujours une petite expression latine à remettre au goût du jour.

L'intérêt pour le latin et, de manière plus large, pour l'Antiquité est indéniable et nous gardons les traces de son héritage en permanence dans notre société et culture contemporaine. Pouvoir appréhender et discerner toutes les richesses offertes par l'Antiquité est un atout essentiel pour nos futurs adultes et citoyens responsables, quelle que soit l'orientation choisie. Enfin, on a tendance à qualifier

Acquérir une méthode pour apprendre à apprendre



80 % des mots français ont une origine latine ou grecque

le latin de «langue morte» alors que nous utilisons dans la vie de tous les jours une quantité de mots ou expressions tirés du latin sans même nous en rendre compte, tels que agenda, crescendo, ex aequo, lavabo, vidéo etc.

De plus, 80 % des mots français ont une origine latine ou grecque. Tout comme les ressemblances entre le latin et nos langues modernes sont incontestables. Le langage scientifique abonde également en mots tirés du latin et du grec ! Et je pourrai continuer ainsi ad vitam aeternam !

«Pro» ou «Anti» latin, tout élève devrait avoir la possibilité d'essayer le latin et pourquoi pas d'y prendre goût ! Il n'a rien à perdre mais tout à y gagner !

Mélissa Piron

Professeur

A.R. Charles Rogier de Liège

Projet Planet Watch Athénée royal Neufchâteau-Bertrix

«Vite, vite, il nous faut relever les indices et prélever les échantillons avant que la scène de crime ne soit modifiée par l'automne et la chute des feuilles !»

C'est en bravant la pluie torrentielle de la fin de ce mois d'octobre que nos experts en herbe de 1C de l'Athénée Royal Neufchâteau-Bertrix (ou devrait-on plutôt les appeler «experts en feuilles et en levures» ?) ont sorti la grande échelle, les sachets de prélèvement stériles et leur GPS afin de commencer leur enquête, à l'assaut du houppier de quelques arbres soigneusement sélectionnés dans l'enceinte de l'école.

Dans le cadre du cours d'Activités Scientifiques, leur classe a en effet décidé de participer au projet Planet Watch ! Il s'agit d'une grande étude nationale de la qualité de l'air en Belgique qui se base sur la présence de bio-indicateurs que sont les levures roses sur la face inférieure des feuilles d'érable et de frêne.

Chaque année se retrouvent dans mon casier bon nombre d'appels à projets, dont peu peuvent se vanter de m'avoir dès le départ autant enthousiasmé ! Et c'est après une réunion au sein de l'ASBL Hypothèse (coordinatrice du projet Planet Watch) que cet enthousiasme s'est confirmé à l'idée de permettre à mes élèves de participer à cette étude scientifique de grande envergure.



Il s'agissait là d'une chouette occasion pour les élèves d'appliquer à échelle réelle la démarche scientifique enseignée.

Le projet consiste tout d'abord à prélever, dans une zone déterminée, un échantillon de feuilles de 2 essences (érables et frênes) et de les mettre en culture afin de permettre à ces fameuses « levures roses » de se développer. La difficulté principale fut d'éviter à d'autres micro-organismes de s'inviter inopinément, en travaillant dans un milieu le plus aseptisé possible, véritable challenge en ces temps de nez qui coulent et autres toux grasses !!!

Une semaine plus tard, les élèves ont pu dénombrer les levures à l'aide du binoculaire et ainsi tirer une conclusion quant à la qualité de l'air à l'endroit des prélèvements (nous avons la chance d'évoluer, au sein-même de notre établissement, dans un joli cadre de verdure où foisonnent les érables, frênes et autres hêtres).

Les résultats ont ensuite été encodés sur le site de Planet Watch (www.planetwatch.be) et nous avons ainsi pu directement visualiser la qualité de l'air liée à nos relevés sur une carte de la Belgique reprenant les résultats de tous les collaborateurs du projet.

Nous vous invitons à visiter les 2 sites, conçus par les élèves : <http://arneufchateau-projetpw.weebly.com> ou arnbprojetplanetwatch.webs.com, ainsi que l'article publié sur le site de notre école : www.athenee-royal-neufchateau-bertrix.be

La dernière étape propose enfin à ceux qui le souhaitent de partager leur expérience via la conception d'un blog/site Internet. Cerise sur le gâteau : un concours est également organisé pour élire le meilleur site. A la clé : de nombreux lots, dont du matériel scientifique pour la classe.

«Si cela n'est pas une fin en soi, nous croisons tout de même les doigts ! Ca pourrait être cool !», précise Loris.

L'idée a tout de suite emballé les élèves et ils ont été fiers de voir apparaître leur nom sur la carte de la Belgique regroupant tous les résultats. D'autant plus que l'AR Neufchâteau-Bertrix a vraisemblablement été la seule école de la province de Luxembourg à participer !

Qui plus est, la démarche s'intégrait parfaitement tant dans les objectifs du cours que dans son contenu !

Nous venions de terminer l'étude des champignons, règne auquel appartiennent les levures, ce qui a permis aux élèves de mieux comprendre leur rôle en tant que bio-indicateurs. Nous en avons aussi profité pour apprendre à utiliser une clé de détermination simplifiée des feuilles d'arbres, étape indispensable à l'identification de nos sujets d'analyse, prenant ainsi un peu d'avance sur un thème prévu plus tard dans l'année («l'arbre et la forêt »).

Certaines de nos boîtes de Pétri ayant été contaminées par une belle variété de microbes, il sera également aisé d'aborder leur étude ultérieurement.

Quant à la suite du cours, le lien sera tout trouvé pour enchaîner sur l'étude d'autres bio-indicateurs que sont les lichens pour la qualité de l'air et les invertébrés de nos rivières pour la qualité de l'eau !

Et que dire de l'atmosphère dans laquelle s'est déroulée chaque étape du projet ? Ce fut digne d'un épisode des Experts, où ont régné l'esprit d'équipe, la rigueur dans l'investigation (prélèvements, stérilisation du matériel, relevé de coordonnées GPS, mise en culture, utilisation du binoculaire et du microscope, etc.), l'excitation de l'attente des résultats (pas aussi rapides que les analyses de l'équipe de Grissom !!!), mais aussi la persévérance dans la conception structurée d'un site Internet.

Et si c'était à refaire ??? «Oui, sans hésiter ! Le projet est bien ficelé, les documents fournis par l'asbl Hypothèse (qui prête même du matériel sur demande) sont d'excellente qualité et les consignes reçues sont claires et précises. N'hésitez d'ailleurs pas à jeter un coup d'œil sur la page du site consacrée à l'avis des élèves !... Vous serez vite convaincus !

Et peut-être le partage de notre expérience permettra-t-il à d'autres de découvrir le projet et leur donnera envie de se lancer ? Avec, à la clé, pourquoi pas, l'an prochain, une carte de la Belgique qui verrait les points colorés représentant les relevés effectués par les autres écoles de notre belle province se développer comme des levures roses dans une boîte de Pétri»

Pour la classe de 1Ca de l'AR Neufchâteau-Bertrix
Nicolas Charpentier
Professeur de Sciences



L'épreuve externe certificative de dissertation : florilège 2014

En juin 2014, septante établissements volontaires ont, pour la troisième année consécutive, participé à l'épreuve externe certificative de dissertation organisée par et dans Wallonie-Bruxelles Enseignement.

Nos rhétoriciens ont été invités à s'interroger sur l'importance de l'art dans la vie de chacun.

Le sujet : «l'art peut-il nous aider à vivre ?», a particulièrement inspiré les jeunes scripteurs et leur a donné l'occasion de dialoguer avec des textes mis à leur disposition. Il s'agissait en l'occurrence d'un extrait du Discours de Stockholm d'A. **Camus** (1957), d'un article de Ch. **Lucassen** publié dans la revue belge L'Observatoire (2011), d'un article de Philosophie Magazine (juin 2013) dû à la plume de Ch. **Pépin** et de deux citations issues respectivement de L'art romantique de Ch. **Baudelaire** (1852) et d'une interview de W. **Allen** (1995). Ce viatique documentaire destiné à nourrir la réflexion et à faciliter l'émergence d'un positionnement personnel, les élèves étaient invités à le faire entrer en résonance avec le bagage culturel acquis au cours de français.

Parmi les meilleures copies, le jury, constitué des membres du groupe de travail qui a élaboré l'épreuve, en a cette année retenu deux: celle de Laura GROLET, élève à l'Athénée royal d'Aywaille (professeure : Madame Kerstin FORET) et celle de Simon JAUPART, élève à l'Athénée royal Mons 1 (professeur : Grégory SCAUX). Soulignons que l'Athénée d'Aywaille s'était déjà distinguée en 2012.

Voici la dissertation des deux lauréats.

Laura GROLET Athénée royal d'Aywaille

Il y avait, il y a bien longtemps, une grotte silencieuse. Cette grotte semblait avoir toujours connu le repos ; elle représentait la nature dans son état le plus paisible. Soudain, un étrange animal bipède y fit son entrée, haletant et couvert de peaux ne lui appartenant pas. Ses membres étaient chargés de baies qui roulèrent à ses pieds lorsqu'il n'eut plus la force de les porter. Ses grosses pattes velues commencèrent alors à presser frénétiquement les fruits pour en extraire le jus. Il exécuta ensuite une prouesse que personne que personne n'aurait pu imaginer : ses doigts glissèrent sur la paroi, méthodiquement, traçant des lignes droites puis des lignes courbes. Lorsque son œuvre fut achevée, de grosses larmes roulaient sur ses joues. Il s'assit alors contre la paroi opposée et contempla l'image de ses deux fils dévorés par un loup monstrueux. La première peinture rupestre était née.

Depuis cette première peinture, l'homme n'a cessé de représenter et de créer.

L'art a une multitude de formes et de buts. Il a évolué au cours du temps, certes, mais il n'a jamais failli. Je me demande donc : si l'art existe depuis si longtemps chez nous, les hommes, cela signifie-t-il qu'il est nécessaire à notre condition humaine ?

L'art nous aide-t-il à vivre ?

Tout d'abord, tentons de définir ce qu'est l'art. L'art peut être représenté dans l'écriture, la peinture, la sculpture, l'architecture, le cinéma, la musique, la danse et même la cuisine. Ses objectifs sont très variés ; ils peuvent même s'opposer, parfois. Au cours de français, nous avons confronté certains auteurs pour voir ces divergences d'intention : Balzac a l'ambition de montrer toute la société à travers La Comédie humaine ; Duras, quant à elle, recherche l'aventure d'une écriture (la forme prime sur le fond). Moi-même, lorsque je me produis sur scène au théâtre, j'ai l'intention de montrer aux gens dans quelle société ils vivent et de les y faire réfléchir. Voltaire, lui, cherche clairement à transformer la société avec sa littérature de combat. Proust effectue un travail de réminiscence par l'écriture.

L'art nous aide-t-il à vivre ?

Bref, je ne citerai pas tous les buts poursuivis par l'art car, vous l'avez compris, il y en a une myriade.

Pourtant, il est intéressant de voir que l'art, partant de la peinture sur les parois d'une grotte, est devenu cet espace merveilleux d'expression de soi, de partage, de recherche d'un langage propre, d'arme mise à la disposition de la vérité et de la liberté... C'est un éloge de l'art que j'aimerais écrire dans cette dissertation car je pense que ce concept est ce qui nous diffère des animaux. L'homme n'est pas qu'un animal historique, comme le dirait Rousseau, il est avant tout un animal artistique. L'art n'est pas une aide dans notre vie, il est la nécessité à notre condition humaine.

Woody Allen a dit que l'art est une religion des intellectuels qui n'a jamais sauvé personne et qui ne change rien. Faux ! L'Art, au contraire, a tout changé ! L'art a fait de nous des Hommes. Auparavant, nous refoulions nos pulsions. Grâce à l'art, nous pouvons les extérioriser de manière civilisée. L'art, même en amateur, n'est pas qu'un passe-temps. Il permet d'exprimer une part de nous-mêmes. Nous avons déjà vu, dans notre cours de morale, des dessins tracés par un schizophrène. Ses premiers dessins, qui représentaient une femme nue, étaient très représentatifs des femmes nues comme nous nous les imaginons.

Mais plus le temps est passé, plus la maladie s'est aggravée et plus ses dessins de femmes sont devenus monstrueux.

Sa réalité changeait et ce n'est que par le biais de l'art qu'il pouvait l'exprimer. Les médecins ont pu ainsi constater la dégénérescence de la maladie et aider le

Que restera-t-il de moi, lorsque je ne serai plus ?

patient. L'art a donc sauvé cet homme, contrairement à ce que Woody Allen peut penser.

Un autre exemple concret qui montre que l'art peut changer les choses : Rousseau et son pacte social. Rousseau et son œuvre ont apporté un vent de modernité et d'égalité en Occident. La Charte universelle des droits de l'Homme a vu le jour grâce à lui. N'est-ce pas une preuve que l'art peut changer la société ?

En conclusion, l'art est un concept auquel l'homme ne peut échapper pour sortir de sa bestialité. Je suis persuadée que notre condition humaine dépend du moment où nous avons conçu l'art. L'art permet de partager, de s'exprimer, de se battre pour une cause, de créer, tout simplement de représenter le réel... Toutes ces choses simultanément ! Mais l'art permet, plus que toute autre chose, d'accéder à l'immortalité. L'homme a peur de la mort ; l'art lui permet de la vaincre. Que restera-t-il de moi, lorsque je ne serai plus, si ce n'est cette dissertation soigneusement classée dans les archives poussiéreuses de l'Athénée Royal d'Aywaille et qui sera peut-être relue par des historiens futurs cherchant à connaître le quotient intellectuel des rhétoriciens en 2014 ? Dès lors, je pourrai reposer en paix auprès de cet homme de Cro-Magnon qui, un jour, a tracé la scène de la mort de ses fils sur les parois d'une grotte paisible et peut-être même auprès de Vermeer qui nous a laissé ce si joli petit pan de mur jaune.

Simon JAUPART Athénée royal Mons 1

L'homme a très souvent été distingué de ses congénères animaux par sa faculté à créer ce qu'il baptisera l'art. Dans sa forme la plus consciente, esthétique et symbolique. Si les animaux peuvent acquérir la technique, la démarche esthétique est supposée propre à l'individu humain. Cependant, s'il aide à nous définir, quel est, s'il en a un, le rôle concret de l'art dans la vie des hommes ? Un simple passe-temps, une forme de contemplation passive, quelque chose à ressentir, à applaudir, à juger ? Ou est-ce plus ?

Si la réponse peut paraître évidente et affirmative, les artistes, à l'instar de leur public, ont confronté au fil du temps leurs opinions sur cette question : l'art aide-t-il à vivre ?

Tout d'abord, l'art isole-t-il les artistes ? En effet, si Sartre avance que l'enfer, c'est les autres, l'héritage intellectuel n'est que rarement perçu comme un objectif social particulièrement enthousiasmant. Baudelaire, de même que Rimbaud, en filiation directe lorsqu'il évoque l'état d'illumination nécessaire aux poètes, exprime tout le gouffre que l'art réel peut – doit ? - représenter, une entité vorace, frénétique et passionnée, qui semble phagocyter l'âme et faire d'un être humain un artiste, nouvelle espèce sociale humanoïde, porteuse tourmentée et solitaire de sa propre abstraction. L'Albatros, admirable, vole haut mais au sol, il marche mal. Camus n'est pas d'accord. IL introduit l'idée d'un art certes personnel mais ouvert aux autres, et précisément riche de cela. Tourné vers la société, justifié par celle-ci, loin d'une forme de réclusion, d'onanisme intellectuel, il est mis au service d'autrui, des perspectives et des messages à dépeindre, transmettre ou contrer. Tout comme la plume de Zola sublime son "J'accuse !" mieux encore que toutes les manifestations du monde, l'art sert de véhicule à la pensée de tous par la performance individuelle.

Néanmoins, une question se présente ici. Si l'art est une passerelle pour les revendications morales ou politiques, est-il, sont-elles donc, bien accessibles à tous ? Woody Allen, quoique largement considéré comme artiste, souligne le côté presque théocratique de l'art, et l'élitisme de l'intelligentsia qu'il semble susciter parmi les sociétés.

L'art sert de véhicule à la pensée de tous par la performance individuelle

L'art pour l'art, et non pour les hommes. Andy Warhol a pourtant bien avant lui paru désamorcer cette critique. Sa Factory et les œuvres qu'elle a produites se sont intégrées au quotidien américain dont elles se servaient comme muse pop. L'art de Warhol s'est largement répandu et a démocratisé l'idée artistique. L'art peut ainsi servir de lien social, jouer un rôle dans la cohésion universelle.

En admettant que l'art est accessible à qui le souhaite et au service de tous, est-il indispensable pour vivre ? Charles Pépin rappelle qu'à notre époque, l'art créé ou vécu semble essentiellement une porte d'accès à une liberté intérieure. La recherche du détachement de ce qui est attendu par la société et ce que nous voulons, et pouvons, réellement lui donner. L'art est donc la seule forme de critique de la société ? Indispensable à qui veut s'arracher aux diktats ? Si oui, alors que faire des articles de presse ?

Des reportages ? Des manifestes ? De n'importe quel media revendiqué indépendant ? La pratique journalistique nécessite quelque talent, mais est-ce de l'art que nous étudions lorsque nous lisons un essai ? Celui-ci nous pousse à réfléchir. À remettre en question non seulement les autres, mais nous-mêmes.

No Logo, enquête de Naomi Klein, questionne les fondements et redoute les aboutissements de l'évolution des sociétés déformées par l'invasion des marques. Elle s'y prête moins à une démonstration littéraire qu'à une pure explication informative. Et arrive à convaincre son lectorat. Au-delà de l'art, les faits décrits directement, sans artifices, se suffisent.

Cependant, nous ne pouvons nous séparer de l'art. Lorsqu'Antigone, Nana et Emma Bovary meurent, lorsque le Titanic coule et qu'Harry Potter en finit avec Voldemort, lorsque Catulle clame son amour puis sa haine pour sa Lesbie, lorsque Lana Del Rey évoque le suicide de son amie en chanson, lorsque les Lannister célèbrent l'inceste, lorsque Doctor Who et Rose Tyler sont séparés par les dimensions,... nous

L'art est une catharsis depuis des siècles et des siècles, un exutoire aux penchants et peines humains

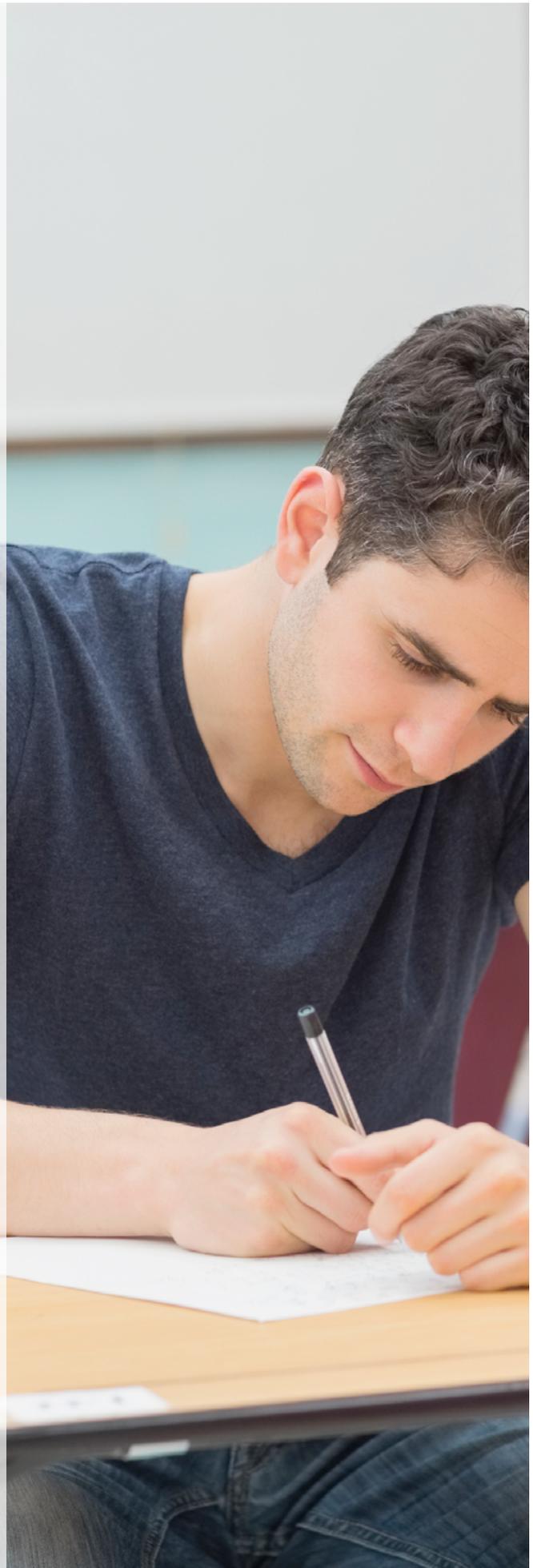
vivons. Avec eux. Par eux. L'art est une catharsis depuis des siècles et des siècles, un exutoire aux penchants et peines humains. Combien d'autres ont accepté leurs traumatismes et partagé leurs névroses au travers de leurs œuvres ? Combien de personnes dans leur public y ont trouvé l'apaisement à leurs propres problèmes ? Profondément ancré dans notre ADN social, l'art est une soupape indispensable, inhérente à l'esprit humain.

Nous pouvons ici envisager une conclusion. S'il est vrai que l'art semble parfois destiné à une élite intellectuelle et paraît ainsi détruire l'essence du tissu social qu'il pourrait être, devenant l'image navrante d'une vacuité totale, inutile car à peine compréhensible, il faut y reconnaître une aide précieuse apportée à nos vies. Moyen d'expression, de dénonciation ou de simple plaisir, représentation idéale ou dystopique de la vie, l'art est intégré à tous les niveaux de celle-ci, de même que des formes artistiques différentes et multiples existent.

Félicitations aux lauréats, ainsi qu'aux professeurs, qui ont su éveiller chez leurs étudiants appétit et curiosité !

Françoise Gosselin

Conseillère pédagogique Français DS





L'Institut technique de Morlanwelz assure dans une démarche solidaire

Dans le courant du mois d'octobre 2014, les élèves de 5^e année technique Industrie du bois de l'ITCF de Morlanwelz, ont assuré le placement d'ouvrages menuisés (bibliothèque et chalet en bois) dans le service pédiatrique du nouvel Hôpital Marie Curie de Charleroi.

Ce superbe projet réalisé sous la conduite et l'expertise de Monsieur Francesco Cirelli, professeur de menuiserie, a contribué à donner du sens aux apprentissages et à mettre en pratique les compétences acquises dans le domaine de la construction et du montage d'ouvrages en bois.

Les étudiants et leur professeur sont repartis fiers et satisfaits du travail accompli et prêts à se lancer dans de nouveaux défis.

Au nom de toute l'équipe de l'ITM, nous vous disons «BRAVO !»

Philippe Salerni
Chef des travaux d'atelier
I.T.M. de Morlanwelz

Les élèves de l'Athénée Royal de Comines courent pour Viva for Life

Près de 5600 coureurs ont participé à l'édition 2014 de la Course du Souvenir à Ploegsteert. Le 11 novembre, cet événement sportif évoquait le jour de l'Armistice : en longeant le Mémorial, les participants perpétuent le souvenir de milliers de soldats tombés sur le front 14-18.

Au départ des 8 kilomètres, une vingtaine d'élèves, de professeurs et le préfet de l'Athénée Royal Fernand Jacquemin de Comines ont couru sous le signe de la solidarité.

C'est pour Viva for Life de la RTBF qu'ils ont récolté environ 300 euros en se faisant parrainer. Le choix de cette opération poursuit l'objectif de la section en «techniques d'animations» de l'école qui couvre, notamment, la petite enfance et rejoint celui de Viva for Life qui se mobilise pour ces bébés qui grandissent dans un milieu précarisé et soutient les associations actives sur le terrain.

Bravo à ces sportifs engagés qui ont, par solidarité, mouillé leur maillot !

Des rencontres inoubliables en Sicile



Au début du mois d'octobre 2014, 8 élèves de 2^e et 3^e année de l'ITCF de Morlanwelz (ITM) ainsi que 3 de leurs professeurs et le Directeur de l'établissement se sont rendus à Randazzo (région de Catane, Sicile) dans le cadre d'un échange Comenius qui a débuté il y a un an.

Tout comme les visites précédentes, ce séjour a fait l'objet de nombreuses activités pédagogiques et culturelles et consistait également en une série d'ateliers ludiques et créatifs autour du thème de l'environnement.

Nous avons assisté au Festival de la Pistache à Bronte, fait une promenade en forêt afin de découvrir la faune sicilienne et visité les alentours de l'Etna. Nous avons également visité le musée situé au pied du volcan. Notre guide nous a raconté la vie de ce volcan qui rappelle régulièrement qu'il est toujours vivant.

A l'école Edmondo de Amicis, les professeurs siciliens et leurs élèves avaient préparé des tas d'ateliers afin de briser la glace dans un premier temps, mais aussi de nous initier à la création d'objets décoratifs à partir de matériaux récupérés.

Evidemment, nous avons aussi appris à faire des macaroni maison.

Randazzo étant une ancienne ville médiévale, nous avons été initiés aux danses d'époque ainsi qu'au maniement de l'épée afin de participer à la grande fête donnée en notre honneur à la mairie.

Nous avons également eu le plaisir de visiter la ville de Catane et ses ruines, Taormina et sa vue imprenable sur la mer et pour finir, le lac de l'Alcantara qui était d'un bleu époustoufflant sous le soleil !

Pour ajouter de la bonne humeur à ce séjour, nous avons été emmenés à «La Casa de la Musica» où notre hôte nous a retracé l'histoire de la musique depuis sa naissance jusqu'à nos jours : ce fut un moment de pur bonheur !

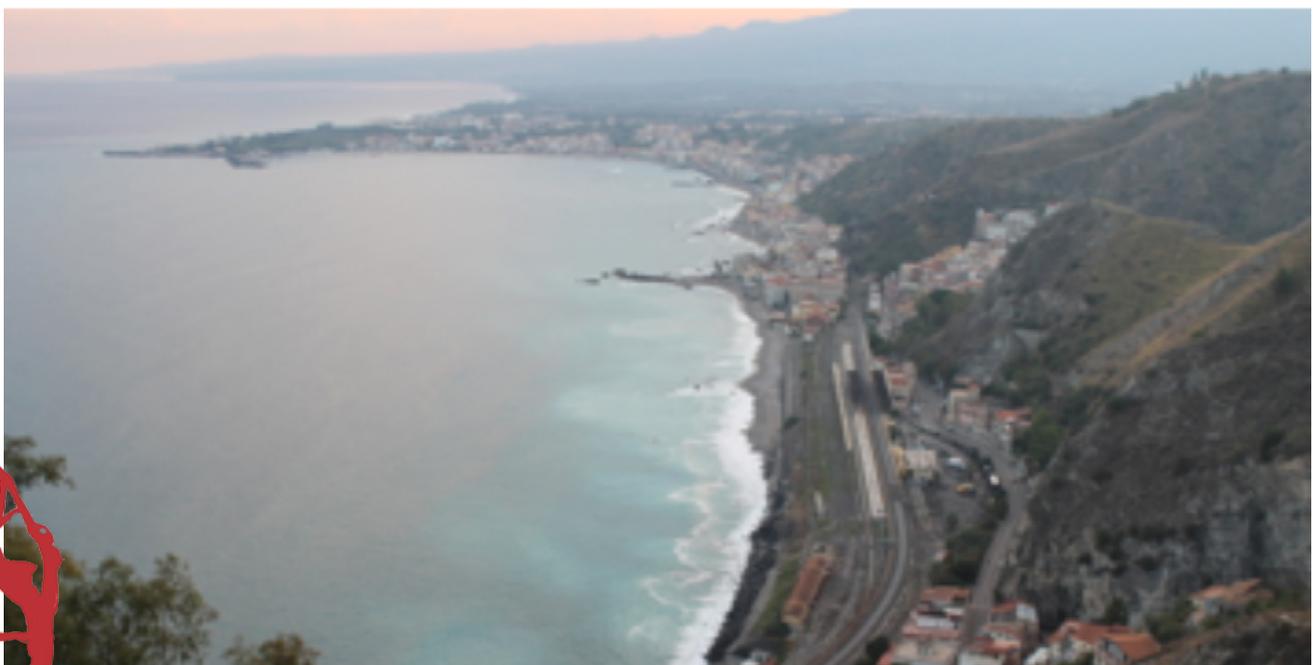
Inutile de dire qu'au moment de se dire au revoir, les larmes ont coulé !

Nous étions venus rencontrer des condisciples et des collègues et nous sommes repartis en laissant des amis, voire de la famille derrière nous.

Nous avons hâte de nous revoir en Turquie en mars 2015.

F. BABACAN
Initiatrice du projet
J. LEPAPE
Directeur

12



Projet AMOPA



Le projet Amopa est le fruit de l'étroite collaboration entre l'Athénée Royal d'Evere, l'Ambassade de France en Belgique et l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA).

Cette association a proposé à notre école, par le biais de Monsieur Sacré, enseignant dans notre établissement et membre de l'Amopa, de prendre part à un projet novateur et enrichissant. Destiné aux élèves du secondaire, celui-ci entend mettre sur pied deux concours portant sur l'interculturalité.

Cette opportunité a tout de suite été saisie par trois professeurs de français de l'Athénée Royal d'Evere, étant donné que ces enseignantes travaillent avec un public multiculturel et des primo-arrivants.

Cette identité linguistique double n'est pas toujours facile à porter

Le premier concours, intitulé «Eveil à l'interculturalité», s'adresse plus spécifiquement aux élèves de DASPA (dispositif d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants). Il porte sur les notions de culture, d'identité, de communication interculturelle et de choc culturel. Après avoir parcouru un ensemble d'exercices basés sur les quatre compétences, le professeur demandera aux élèves de faire leur autoportrait culturel. Ceux-ci s'aideront du guide préparé à leur intention ou questionneront leurs parents.

Ils rédigeront ensuite en deux-trois pages un portrait où ils parleront d'eux et de leur famille, des différences et des ressemblances entre la culture de leur pays d'origine et celle de leur pays d'accueil, et des difficultés (chocs) qu'ils ont éprouvées en arrivant en Belgique.

Ils ne devront pas oublier de donner un titre et une signature à ce document.

Le deuxième concours est destiné, quant à lui, aux élèves de 4^e et 5^e années général et professionnel. La plupart des élèves qui peuplent nos classes sont des enfants de migrants. Cette identité linguistique double n'est pas toujours facile à porter. Ce projet permettra à ces adolescents de comprendre et de réfléchir aux obstacles rencontrés suite à la mauvaise maîtrise du français dans leur cursus scolaire comme dans leur quotidien.

Les élèves liront en classe «Le Gone du Chaâba», roman d'Azouz Begag, et visionneront le film qui en a été tiré. Ils seront alors amenés à répondre à un questionnaire portant sur leur apprentissage du français.

Suite à cette analyse, les élèves écriront un texte de 3-4 pages, intitulé : «L'école pour moi», en se positionnant par rapport aux difficultés rencontrées dans l'apprentissage du français et en réfléchissant sur l'importance de l'école dans leur parcours individuel.

Ces deux projets permettront à nos jeunes de prendre conscience que la maîtrise du français est un facteur de réussite et d'intégration. **Cette initiative novatrice et unique en son genre dans notre réseau permettra aux apprenants de développer une dynamique d'émancipation et un esprit critique.**

Le projet a débuté en janvier 2015 par les différents ateliers et devrait se clôturer en avril 2015 par l'évaluation des productions écrites par un jury composé des enseignantes participant au projet, de membres de l'AMOPA et de représentants de l'Ambassade de France.

Cette initiative, mettant au centre nos jeunes, permettra sans aucun doute de valoriser ces adolescents et elle a le mérite d'avoir un but concret pour eux, puisque leurs efforts seront récompensés par un prix décerné par l'AMOPA et l'Ambassade de France de Belgique en juin 2015 lors d'une cérémonie officielle en présence des instances sus mentionnées.

Dans les années futures, ce projet devrait s'ouvrir rapidement à d'autres établissements scolaires du réseau de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Cendrine ARIËN

Coordinatrice pédagogique
à l'Athénée Royal d'Evere

Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa Un stage original pour 28 rhétos



14

Cette année encore, 28 rhétos de l'Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa ont eu le privilège de participer à une semaine de stage au Bataillon du 12^e de Ligne Prince Léopold -13^e de Ligne de Spa. Durant ces 5 jours, les cadres ont organisé différentes activités qui avaient toutes un point commun : leur transmettre des valeurs telles que la solidarité, le respect, le partage et l'entraide.

Si ce stage suscite chez certains des vocations, les autres en retiennent une expérience inoubliable qui leur a permis de découvrir le monde de la Défense, un univers différent de leur quotidien respectif.

C'est avec des souvenirs plein la tête qu'ils ont retrouvé leurs parents vendredi lors d'une séance académique de remise des diplômes.

Transmettre des valeurs telles que la solidarité, le respect, le partage et l'entraide

Au programme : séances de sport en salle, survie en campagne, brevet de natation de combat consistant à nager 100m avec une combinaison, des bottes et un fusil, course d'orientation, parcours du combattant, piste d'obstacles, run and bike ...

«Nous, rhétos, tenions à remercier toutes les personnes qui nous ont encadrés et qui ont permis la réussite de ce stage.»

Laurence COMPÈRE
Élève de rhéto à l'AREH



A l'ITCA, des idées novatrices pour une Terre d'Avenir

Quelques idées, beaucoup de bonne volonté, du temps, de la persévérance, une équipe dynamique, de la motivation, **un amour infini du métier et une envie de reconnaissance pour le savoir faire de ses élèves**, voilà sans conteste la recette utilisée par l'ITCA afin de promouvoir l'école tous azimuts, même là où on ne l'attend pas.

C'est fin 2013 que la directrice, Anne THONON, contactée par Françoise GALLOUX, présente le concours Terre d'Avenir à son équipe. Terre d'Avenir, c'est un concours mené en partenariat avec les fondations Reine Paola et Dirk FRIMOUTH afin de promouvoir les sciences par le biais d'une réalisation, ayant la terre ou l'espace comme sujet en l'abordant d'un point de vue scientifique, technique, artistique, écologique, sociogéographique ou cosmologique et étant de nature à améliorer la qualité de la vie. Vaste sujet s'il en est, mais les sections professionnelles agro-alimentaires, qu'ont-elles donc à voir avec tout cela ? Levée de boucliers et craintes se sont exprimées d'emblée : «ce n'est pas pour nous tout ça ! c'est bon pour l'industrie, pour ceux qui ont des sections techniques. Nos bouchers et nos boulangers vont se prendre un râteau !». Et puis, sur l'insistance et la persévérance de la Directrice Anne THONON, une petite équipe d'idéalistes s'est dit : «après tout, pourquoi pas... mais que faire pour coller au cahier des charges ?».

Un professeur de cours techniques, Fabrice MALRÉCHAUFFÉ propose à ses boulangers en herbe d'inviter un spécialiste du levain en classe et pourquoi pas, de mettre ses conseils en pratique. Et le projet de pain au levain est lancé. Allier savoir-faire ancestral et techniques enseignées à l'école voilà bien un challenge qui pouvait correspondre aux attentes du jury Terre d'Avenir : le projet «De la Terre à la Tartine» est né, d'abord, indépendamment du concours. De fil en aiguille, les élèves vont créer et nourrir leur propre levain, concocter différents pains au levain et affiner leur recette pour finalement, proposer un produit fini sain et savoureux lors de la journée portes ouvertes de l'école.

Toutefois, pour garder la parité, il fallait que la section boucherie-charcuterie s'y mette aussi. Quelques professeurs du métier se réunissent alors : Eric MONSEU, Benoît DEFOY et Patricia FERIER. Ils décident eux aussi de partir d'expériences menées au premier trimestre, et c'est le projet «De la Fourche à la Fourchette» qui prend forme. Bientôt, une galantine de volaille aux petits légumes oubliés et un pâté mosan de campagne bio sont mitonnés dans les ateliers de l'ITCA.

Encore fallait-il coucher toutes ces belles idées sur papier ainsi que faire réfléchir les élèves sur le sujet en développant une argumentation solide lors de leurs écrits de qualification. C'est là qu'intervient la professeure de français, Monique SIMON, qui va aussi coordonner les projets avec les élèves et les différents collègues de pratique et de cours techniques.

L'équipe est pluridisciplinaire, professeurs de cours pratiques, techniques et généraux s'entendent pour développer les projets avec l'ensemble des étudiants

Tout s'enchaîne rapidement, le 31 mai les dossiers écrits sont transmis aux membres du jury « Terre d'avenir ». Début juin, l'équipe apprend que ses deux projets sont sélectionnés pour la défense orale. Le 3 septembre, les six élèves présentent oralement leurs réalisations et répondent aux questions du jury, présidé par l'explorateur Alain HUBERT.

Les deux projets séduisent le jury : ils privilégient le bien manger, le manger sain, en utilisant des produits nobles issus de la filière bio et favorisent le circuit court tout en développant des partenariats. **Ils allient savoir faire ancestral et techniques modernes.**

Enfin, le mercredi 8 octobre, c'est l'apothéose, Madame Anne THONON, directrice de l'ITCA accompagne fièrement ses étudiants et leurs enseignants au Palais des Académies à Bruxelles, où a lieu la proclamation des lauréats en présence de la princesse Claire, de la ministre de l'enseignement, Joëlle MILQUET et du président du Conseil d'Administration de la Fondation Reine PAOLA, le Comte Bernard de TRAUX de WARDIN.

De cette prestigieuse réception, sous les ors du palais, les jeunes gens, en recevant leur prix des mains de la princesse, retiendront certainement le message du président du jury, Alain HUBERT qui les a encouragés à croire en leur rêve et à persévérer pour le réaliser. **«Rien n'est impossible quand on y croit»** leur a-t-il confié. Effectivement, c'est le mot d'ordre qui a animé tout l'ITCA pour la réalisation de ce projet, de l'équipe de direction, à l'équipe enseignante, aux étudiants des deux sections. Bouchers-charcutiers ou boulangers-pâtisseries, l'ITCA forme de vrais professionnels, passionnés par leur métier, dotés d'un savoir faire indéniable mais aussi d'idées novatrices pour une Terre d'Avenir...

Monique SIMON
Professeur de français



Lauréats de W-B E

Deuxième prix

Waimes – Athénée Royal de Waimes

Baudouin Mackels

Une serre didactique chauffée autonome en énergie

Une éolienne abandonnée dans l'atelier de chauffage a été le point de départ du projet. De là est partie l'idée de construire, dans le jardin de l'école, une station électrique autonome alimentée par une éolienne et des panneaux solaires photovoltaïques. L'élève s'est ensuite lancé dans la construction d'une serre didactique qui utilisera l'électricité verte de la station pour chauffer les bacs de culture, éclairer, alimenter les pompes électriques et les outils de jardin électriques. Les travaux d'aménagement sont réalisés avec la participation d'autres sections, à savoir terrassement et chauffage.

Troisième prix ex aequo

Waimes – Athénée Royal de Waimes

Ryan Lenges

Vers l'eau de là ?

L'eau est un élément indispensable à la vie. Que deviendra l'humanité s'il ne reste plus d'eau potable ? L'avenir de la terre et de l'eau est de la responsabilité de tous.

L'idée était de créer un jeu de type coopératif sur le thème de l'eau afin que les enfants comprennent mieux les différentes étapes du cycle de l'eau, mais aussi les différentes utilisations par l'homme ou la nature.

L'élève a opté pour une sorte de jeu de l'oie modifié et adapté. Il a imaginé un «chemin principal» qui part d'une source et qui descend vers la mer.

A partir de ce chemin principal, il y a plusieurs boucles qui représentent chaque fois un type d'utilisation de l'eau. Ces différentes boucles permettent d'allonger le parcours, mais surtout permettent à l'enfant de comprendre l'importance du sujet.

Troisième prix ex aequo

Suarlée – ITCA

Mélissa Rogge, Maxime Parent et Kevin Keyen

De la terre à la tartine

Cinquième prix

Suarlée – ITCA

Jérémy Calbert, Xavier Gauthier
et Justin Mouton

De la fourche à la fourchette



Tableau d'honneur

Concours DEFIBRICK 2014

L'ITM remporte le trophée du concours DEFIBRICK 2014



Fin mars 2014, nos élèves du secteur construction gros-œuvre (3^e et 5^e année) ont participé au concours Défibrick, à l'initiative du Lycée Provincial d'Hornu-Colfontaine, challenge Inter-Ecoles qui s'est déroulé lors du salon «Itinéraires Métiers» de Mons Expo.

Douze équipes se sont affrontées dans ce défi durant deux journées dans la réalisation d'un fragment de façade répondant à un cahier des charges, plans et consignes.

Durant ces deux journées, élèves et professeurs se sont impliqués pleinement. Suite au travail acharné, notre équipe s'est vue récompenser par le premier prix.

Ils sont alors repartis fiers du travail accompli et contents du challenge remporté.

Bravo à Messieurs E. Geeraets et L. Pastore ainsi qu'aux élèves pour leur participation et les résultats obtenus au concours.

Rendez-vous au prochain challenge Défibrick 2015 au Salon Itinéraires Métiers 2015 au Lotto Mons Expo le 28 et 29 mars 2015

Philippe SALERNI

Chef de travaux d'atelier
ITCF - Morlanwelz

17



«Chef du Futur» 2014

C'est le vendredi 10 octobre dernier, dans le cadre du «Salon des Métiers et de l'Alimentation» que s'est déroulée la grande finale du concours culinaire «Chef du Futur» destiné aux étudiants de classe terminale et ayant pour thème : «la cuisine végétarienne».

De fait, il faudra tenir compte d'une réalité de plus en plus évidente : la viande n'occupera plus la même place dans le panel d'ingrédients quotidiens dont disposent les cuisiniers pour réaliser leurs recettes, ce pourquoi la création de ce concours par l'A.S.B.L. «Planète-Vie» et de son homologue néerlandophone «Eva».

Dix écoles avaient été ainsi sélectionnées dont l'Ecole d'Hôtellerie de Spa.

Après quatre heures de dur labeur, le jury, composé de professionnels du métier de la restauration, donnait son verdict, en classant troisième la candidate spadoise Floriane Michiels, élève de 7^e professionnelle, bien épaulée de ses deux «commis» du jour, Maud de Goes et Jérôme Marlet. Floriane a ainsi remporté une demi-journée de formation auprès d'un chef étoilé.



Tableau d'honneur

CEFOR de Namur : nouveaux exploits des professeurs d'œnologie vice-champions du monde de dégustation de vins à l'aveugle

Deuxième marche du podium pour les quatre Namurois

C'est dans la maison Bollinger, en Champagne, que s'est déroulée la deuxième édition du championnat du monde de dégustation de vin à l'aveugle par équipes, organisée par le mensuel La Revue du Vin de France.

Le 18 octobre 2014, dix-huit équipes de quatre personnes ont dégusté douze vins des quatre coins du monde. Pour chaque vin rouge ou blanc, les concurrents devaient déterminer le cépage principal, le pays de production, l'appellation, le producteur et le millésime.

Le quatuor namurois composé d'Olivier Rotiers, de Robert Rouelle (professeurs d'œnologie au CEFOR de Namur), de Philippe Berger (professeur d'œnologie au domaine d'Herbuchenne à Dinant) et d'Olivier Georges (ingénieur agronome) a totalisé 118 points et a remporté la deuxième place de la compétition.



Deux élèves de l'Ecole Internationale du Shape se distinguent au 27^e Tournoi d'éloquence

Le Club Richelieu de Mons a organisé son 27^e Tournoi d'éloquence à l'Auditorium de l'Ecole des Arts de la FWB.

A cette occasion, 9 étudiants des différents établissements du Grand Mons ont très courageusement relevé le défi et se sont donc prêtés à ce difficile exercice qu'est l'art oratoire.

Les membres du Jury, présidé par Michel LEMAIRE, avaient, pour l'occasion retenu cinq sujets :

- ◆ Je me méfie des partis : ils deviennent facilement des partis pris. (Charles DE MAZADE)
- ◆ Il est des vérités qui peuvent tuer un peuple. (Jean GIRAUDOUX)
- ◆ La grande gloire n'est pas de rester debout, c'est de se relever chaque fois qu'on tombe. (CONFUCIUS)
- ◆ La vie doit être vécue avec amour et avec humour : l'amour pour comprendre et l'humour pour la supporter. (Jacques BREL)
- ◆ Tout le monde veut vivre au sommet de la montagne sans savoir que le vrai bonheur est dans la manière de l'escalader. (ANONYME))

Pour relever ce défi, l'Ecole Internationale du Shape avait envoyé ses deux meilleures ambassadrices.

Zelia et Elinor, accompagnées de leur famille mais aussi de leurs nombreux admirateurs et de leurs professeurs, ont brillamment

défendu les couleurs de leur école puisqu'elles terminent respectivement 2^e et 5^e et remportent donc le prix de la Province du Hainaut et des Universités de Mons.

Toutes nos félicitations aux lauréates, merci à Monsieur POCHOU pour son fructueux travail en amont!



19

Quentin Boutique
Préfet des Etudes,

Ecole Internationale du Shape
communication@w-b-e.be

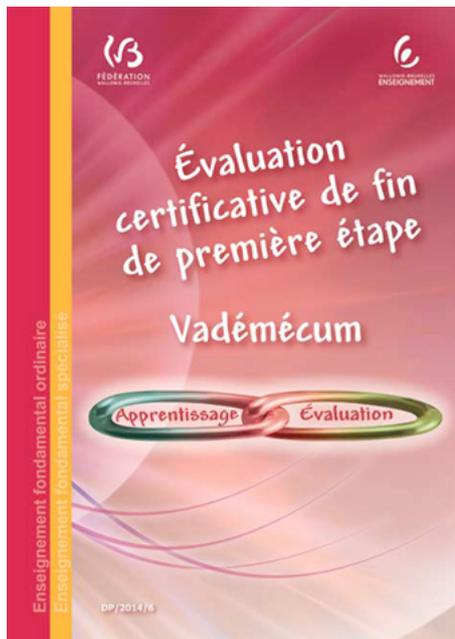


Nos nouvelles publications

Fondamental et spécialisé

Didactique

Evaluation certificative de fin de première étape - Vadémécum



L'évaluation est un outil précieux dans toute relation pédagogique tant au niveau de l'enseignant que de l'élève.

Ce vadémécum s'articule en deux parties.

La première développe le processus de construction de l'épreuve, donne des conseils sur son mode d'administration, l'interprétation et la communication des résultats.

La seconde, construite sous forme d'annexes, approfondit les concepts tels que compétences, savoirs, savoir-faire, taxonomie, formes de réponses attendues, critères de réussite et de correction. Elle précise les compétences à certifier au terme de la deuxième année du primaire.

Auteures : Anne Broctcooren, Pascale Catinus, Cathy Cheval, Joëlle Hainaut, Martine Hendrickx, Dominique Legrand, Brigitte Legros, Chantal Stouffs, en collaboration avec Isabelle Demonty (ULG) et Sylvie Van Lint (ULB)

Production du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles disponible à la vente au prix de 8 euros au CTP (Centre technique et pédagogique de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles de Frameries)

20

Secondaire ordinaire

Langues anciennes

Vice versa (jeu)

Vice versa est un jeu de 2 x 100 cartes :

- 100 cartes beiges reprennent des expressions latines couramment utilisées telles qu'elles en français ;
- 100 cartes vertes reprennent les équivalents français (qui ne correspondent pas toujours à la traduction) de ces mêmes expressions latines.

Une liste d'expressions latines et de leur équivalent français est fournie en annexe.

Des utilisations très variées de ces cartes sont imaginables : elles peuvent permettre de mobiliser jusqu'à 200 personnes !

Un ou plusieurs animateur(s) peut ou peuvent faire trouver les cartes correspondantes aux autres participants.

Tous les participants peuvent aussi se répartir un nombre défini de cartes et chercher à les appairer.

Auteure : Simone Thonon

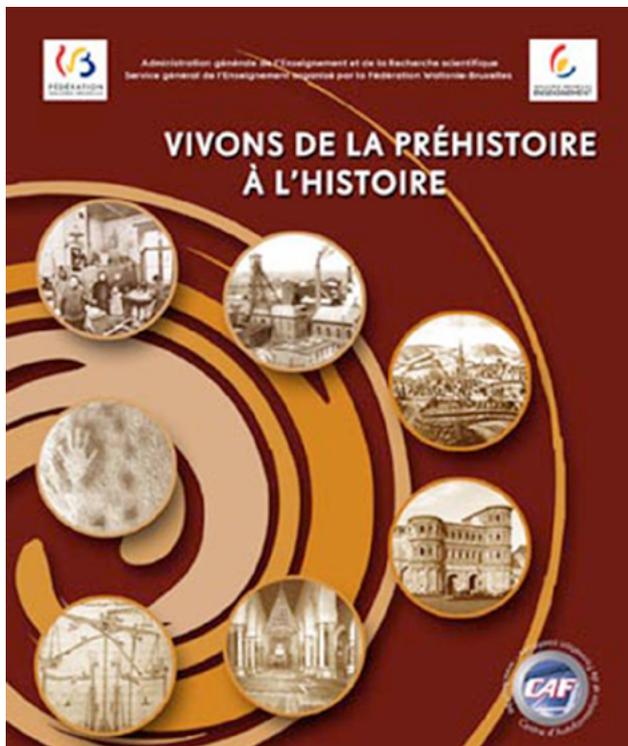
Production du CAF (Centre d'autoformation et de formation continuée de l'enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles) disponible à la vente au prix de 7 euros au CAF de Tihange



Secondaire ordinaire et spécialisé

Histoire

Vivons de la Préhistoire à l'Histoire



Un nouvel outil pour un nouveau programme !

Ce fascicule est le deuxième d'une série conçue pour accompagner l'enseignant dans la mise en œuvre du nouveau programme d'histoire à destination des élèves de l'enseignement secondaire spécialisé de forme 3 et du 1^{er} degré différencié.

Il invite à se transporter aux confins du passé, à la recherche de nos ancêtres pour étudier certains aspects de leur mode de vie.

Plusieurs fiches d'enquête comme « De l'australopithèque à l'homo sapiens », « L'habitat du paléolithique et l'habitat du néolithique » viennent en appui au guide de l'enseignant.

Auteur : Sophie Dardenne, Pierre Hella et Béatrice Massinon

Production du CAF (Centre d'autoformation et de formation continue de l'enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles) disponible à la vente au prix de 12 euros au CAF de Tihange

Rejoignez Carte PROF sur Facebook



Depuis octobre, toute l'actualité de Carte PROF, déjà visible sur www.carteprof.be, se décline aussi sur Facebook. Pour connaître en temps réel les avantages octroyés par les nouveaux partenaires, rendez-vous sur la page Carte PROF, où vous pourrez aussi réagir, émettre des suggestions, indiquer des commerces ou institutions où vous avez pu faire valoir votre Carte PROF. Une page à «liker» sans modération pour la partager avec vos collègues et amis.

Éditée par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2013, Carte PROF est attribuée automatiquement et gratuitement à tous les membres des personnels

de l'enseignement en activité (hors universités), tous réseaux et toutes fonctions confondus, et dont le traitement est pris en charge par la Fédération. Il n'y a donc aucune démarche à effectuer pour l'obtenir.

Carte PROF permet d'obtenir de nombreux avantages décrits sur www.carteprof.be. Chaque jour ou presque, de nouvelles institutions ou sociétés rejoignent Carte PROF, proposant gratuités ou réductions aux quelque 130000 bénéficiaires de Carte PROF. Une raison de plus pour consulter régulièrement le site et désormais la page Facebook qui diffuse les nouveautés, et permet aux bénéficiaires de réagir.

La deuxième édition de Carte PROF est valable jusqu'au 31 décembre 2015. Les personnels de l'enseignement entrés en fonction entre juillet et octobre 2014, et qui répondent aux conditions pour en bénéficier, ont reçu leur Carte PROF au mois de décembre.

Des questions ? info@carteprof.be

22

Journée de formation

La gestion des substances dangereuses à l'école :
Aspects réglementaires, techniques et pratiques

jeudi 26 mars 2015

